



Les différentes délégations ont vécu un indescriptible calvaire à leur arrivée dans la ville de Bafoussam.

Davantage concentrés aux batailles pour le contrôle du budget de la 6^{ème} édition des jeux nationaux du Cameroun (Dixiades 2018), les membres du comité d'organisation de cet événement ont visiblement relégué à second plan l'essentiel. Et par conséquent, il n'aura pas fallu du temps pour noter les premières loupées. Vendredi 14 décembre dernier, les membres de plusieurs délégations dont celles du Sud et de l'Adamaoua, ont passé la nuit à la belle étoile. Arrivées dans la ville de Bafoussam dans l'indifférence totale, ces délégations vont se rendre à l'hôtel supposé les accueillir. Sauf le nombre de chambres réservés était disproportionné au nombre de personnes à héberger. Des près de 200 personnes qui formaient la délégation du Sud par exemple, seules 86 seront logées dans les 26 chambres disponibles, en raison de 2 ou 3 trois athlètes par chambre. Et le reste de la délégation, sera contraint de se débrouiller sur les matelas jetés en plein air, gracieusement offerts par les responsables de l'hôtel. Ces misères de la délégation du Sud au niveau du logement, sont similaires celles de la délégation de l'Adamaoua et plusieurs autres.

Au cours d'une réunion dimanche 16 décembre dernier, le gouverneur de la région de l'Ouest a fait son mea culpa. Awa Fonka Augustine a confessé que ces problèmes de logement étaient la conséquence des défaillances dans l'accueil et l'orientation. « *Tout était organisé par zone.*

Mais tout le monde s'est retrouvé au même endroit alors que des hôtels réquisitionnés ailleurs pour les accueillir étaient. Il fallait juste que ces délégations y soient orientées à leurs respectifs », a expliqué le président de la commission locale d'organisation.

L'autre couac qui a suscité des grincements de dents se trouve au niveau de la restauration. Les plaintes des délégations font état de ce qu'au lieu de trois repas par jour, seuls deux ont été servis pendant les premiers jours de compétition. De même, chaque athlète n'a eu droit qu'à un litre d'eau par jour au lieu d'un litre et demi. Pour résorber ces problèmes, le comité d'organisation a indiqué qu'en raison des difficultés rencontrées pour servir le déjeuner aux athlètes du fait qu'ils soient déjà déployés sur le terrain des compétitions, qu'une somme d'argent sera remise à chaque athlète afin qu'il s'en occupe lui-même.

Egalement le transport des délégations ne s'est pas passé sans défaillances. Nombre d'athlètes ont été abandonnés sur les sites des compétitions pendant plusieurs heures. Selon le gouverneur de la région, cela n'est pas totalement imputable au comité d'organisation, mais aux entreprises de transport. Après avoir conduit les athlètes, les bus réquisitionnés ne sont plus revenus les chercher. Pour colmater les brèches, renseigne le patron de la région de l'Ouest, les camions de l'armée, de la gendarmerie et de la police seront mis à contribution. Dans le même sillage, les élèves transportés pour faire foule au stade omnisport de Kouekong lors de la cérémonie d'ouverture, ont été abandonnés. Ce n'est qu'après que des images de leur détresse aient fait le tour des réseaux sociaux que le comité d'organisation daignera envoyer un bus vers 20 heures les transporter.

Aucun pan de l'organisation n'a échappé aux ratés. Y compris, la commission médicale. Dimanche 16 décembre 2018, après un malaise, un athlète a failli perdre sa vie, en l'absence d'une équipe médicale.

Lors de la réunion d'urgence qu'il a présidée dans la nuit du 16 décembre, Grégoire Owona, vice-président du comité national olympique et sportif du Cameroun (Cnosc) par ailleurs coordonnateur général des Dixiades a invité le gouverneur de l'Ouest et le président du comité régional olympique et sportif (Cros) pour l'Ouest de se remobiliser afin de corriger tous les ratés notés.